

Éléments explicatifs de la surqualification chez les personnes immigrantes au Québec en 2012

Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles
Direction de la recherche et de l'analyse prospective

Octobre 2013

Ce document a été réalisé par la Direction de la recherche et de l'analyse prospective du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Traitements statistiques et rédaction

Pierre-Olivier Ménard et Anne-Marie Fadel
avec la collaboration de Marie-Hélène Castonguay et Elke Laur

Révision linguistique

Fanny Provençal

Octobre 2013

Table des matières

Introduction	4
2. Présentation de la population immigrée	7
2.1 Évolution des admissions	7
2.2 La population immigrée résidant au Québec	8
2.3 Répartition selon l'âge et le sexe	9
2.4 Importance de l'immigration récente	10
2.5 Plus haut niveau de scolarité.....	10
3. Le taux de surqualification chez les personnes immigrantes et dans l'ensemble de la population en 2012	14
3.1 La surqualification en 2012	15
3.2 La période 2006-2012.....	16
3.3 Le taux de surqualification selon la durée de résidence	17
3.4 Comparaison interprovinciale	19
3.5 Le domaine d'activité professionnelle	20
4. La surqualification chez les personnes titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur	21
4.1 La situation en 2012	21
4.2 La période 2006-2012.....	22
4.3 Le taux de surqualification selon la durée de résidence	23
4.4 Les régions d'obtention du plus haut diplôme.....	24
4.5 Le niveau de scolarité	24
4.6 Comparaison interprovinciale	25
Conclusion	27
Bibliographie	28
Annexe	29

Introduction

L'intégration des personnes immigrantes au marché du travail est souvent perçue comme un gage de réussite d'une intégration plus globale à la société d'accueil. Néanmoins, si le fait d'occuper un emploi est capital, les caractéristiques de ce dernier le sont tout autant. L'une de ces caractéristiques est l'adéquation entre le niveau de scolarité de la personne et les compétences demandées par l'emploi occupé. La personne sera adéquatement qualifiée si son niveau de scolarité correspond aux compétences requises par l'emploi. On dira qu'elle est sous-qualifiée lorsque son niveau de scolarité est inférieur aux compétences requises. Par contre, on parlera de surqualification lorsque le niveau de scolarité est supérieur aux compétences requises – phénomène qui sera défini d'une façon plus détaillée dans le point 3 du document.

Ce document s'intéresse particulièrement à cette troisième situation, soit la surqualification des personnes immigrantes en emploi au Québec en 2012. Étant donné le processus de sélection de ces dernières, dans lequel une part importante repose sur le niveau de scolarité et les besoins du marché du travail, il est en effet utile d'évaluer dans quelle mesure les personnes immigrantes occupent des emplois à la hauteur de leurs compétences. Au Québec, en 2012, plus de 70 % des personnes immigrantes admises ont fait l'objet d'une sélection de la part du Québec et, généralement, ces personnes sélectionnées se destinent au marché du travail. Une mauvaise adéquation entre le niveau de scolarité et les compétences demandées par l'emploi pourrait entraîner, d'une part, une perte de talents pour l'économie québécoise et, d'autre part, une déception importante pour les personnes immigrantes.

La surqualification en emploi peut être influencée par de multiples éléments, et ce, particulièrement dans le cas de la population immigrée. Pour arriver à bien cerner ce phénomène, ce document sera divisé en quatre sections. Tout d'abord, une brève revue de la littérature exposera les principaux résultats d'études récentes. La deuxième section fera une courte présentation des changements survenus dans le profil de la population immigrée au cours des dernières années. Une attention particulière sera apportée aux caractéristiques susceptibles d'influer sur la surqualification. La troisième et la quatrième section feront l'analyse de la surqualification dans l'ensemble de la population et dans la population immigrée. Plus précisément, la troisième section analysera la situation de l'ensemble de la population immigrée, alors que la quatrième section ne traitera que des personnes immigrantes titulaires au minimum d'un baccalauréat. Une comparaison interprovinciale sera également proposée.

À l'exception des données sur les personnes admises au Québec à la section 2.1, l'ensemble des données exploitées dans le document proviennent de l'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada. Cette enquête est menée mensuellement auprès d'environ 56 000 ménages canadiens (10 148 ménages québécois). Le but de l'enquête est d'obtenir une image détaillée et périodique du marché du travail. Les données de celle-ci peuvent être croisées avec plusieurs variables, dont l'âge, le sexe, le niveau de scolarité, le statut d'immigrant, etc. Depuis 2006, cinq questions ont été ajoutées afin de cibler la population immigrée : des questions permettent de préciser le pays de naissance de la personne, si elle est une immigrante ou un immigrant reçu, le mois et l'année où il ou elle a reçu le statut d'immigrant, et le pays où il ou elle a atteint le niveau de scolarité le plus élevé. Les données sur la surqualification utilisées dans ce document ont été compilées spécialement par Statistique Canada à la demande du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles. Toutefois, seulement les données de certains tableaux ont pu être compilées, limitant ainsi les possibilités de croisements entre variables.

1. Revue de la littérature récente

Tant pour l'ensemble de la population que pour les personnes immigrantes, le phénomène de la surqualification en emploi a fait l'objet de plusieurs études. Bien que réalisées avec des sources de données diverses et portant sur des années différentes, ces études concluent qu'une proportion non négligeable de travailleuses et travailleurs canadiens et québécois se retrouvent chaque année en situation de surqualification dans l'emploi qu'ils et elles occupent. Comme il sera montré plus loin, en 2012, près de 30 % de l'ensemble des personnes en emploi au Québec étaient en situation de surqualification au Québec. L'ampleur du phénomène est toutefois variable selon les groupes étudiés : les jeunes, les femmes et les personnes immigrantes seraient davantage affectés.

Réalisée avec les données des recensements de 1991 et 2001, une étude publiée en 2004 par Statistique Canada montre que la surqualification est plus importante chez les personnes immigrantes (Galarneau et Morissette, 2004). Selon les auteurs, une mauvaise connaissance des langues officielles et la non-reconnaissance des diplômes et des expériences de travail acquises à l'étranger sont des pistes pour expliquer le taux de surqualification plus important observé dans ce groupe. Le même constat est fait dans une étude publiée en 2006, dans laquelle les auteurs concluent que plus de la moitié des nouveaux immigrants et immigrantes, soit les personnes arrivées au Canada depuis 10 ans ou moins, sont surqualifiés à l'échelle canadienne (Li, Gervais et Duval, 2006).

Plus récemment, une analyse des données de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada, les mêmes qui seront utilisées dans ce document, indique que le phénomène de surqualification est bien présent dans la population immigrée (Gilmore, 2009). La particularité de cette étude est qu'elle distingue la population immigrée en deux sous-groupes, soit l'ensemble des personnes immigrantes et celles ayant fait des études universitaires. Les travaux de Gilmore démontrent que le taux de surqualification est non seulement plus élevé chez les personnes immigrantes, mais que la surqualification est aussi bien présente chez celles ayant fait des études universitaires. En plus des facteurs avancés précédemment, l'âge, le travail à temps plein et à temps partiel, la syndicalisation et la taille des entreprises s'ajoutent comme éléments d'explication à ceux énoncés précédemment.

Des études sur la surqualification des personnes immigrantes ont aussi été réalisées à l'échelle québécoise. Toujours avec les données de l'EPA, une étude (Boudarbat, 2011) fait le même constat que les précédentes, mais cette fois pour les personnes immigrantes qui résident au Québec. Ainsi, en 2010, plus de la moitié des personnes immigrantes ayant un diplôme universitaire étaient surqualifiées pour leur emploi (56,1 %). La situation se compare à celle de l'Ontario, où 56,2 % des personnes immigrantes titulaires d'un diplôme universitaire étaient surqualifiées.

Les facteurs influençant la surqualification élevée des personnes immigrantes ont fait également l'objet d'études. L'une d'entre elles a été réalisée par des chercheurs de l'Institut national de recherche scientifique (Ledent et Bélanger, 2011). Avec les données du recensement de 2006, pour les régions métropolitaines de recensement de Montréal, de Toronto et de Vancouver, les chercheurs ont fait ressortir, à l'aide de modèles statistiques multivariés, que la connaissance des langues officielles, le fait de ne pas appartenir à un groupe de minorité visible ou le fait de détenir un diplôme occidental sont des facteurs qui réduisent le taux de surqualification des personnes immigrantes.

Une étude récente avance par ailleurs qu'une série de modifications potentielles à la grille de sélection pourrait réduire le risque de surqualification chez les personnes immigrantes récentes (Bastien, Bélanger et Ledent, 2012). Un resserrement de la sélection en vue d'une meilleure connaissance des langues officielles, notamment celle du français, et pour favoriser les personnes plus jeunes par l'augmentation des points associés à l'âge est proposé.

Les études antérieures ont clairement montré que les personnes immigrantes sont souvent confrontées à la surqualification en emploi. Il est donc important d'en dresser un portrait précis et actualisé et de retracer son évolution au cours des dernières années – ce que le texte qui suit propose pour les personnes immigrantes au Québec.

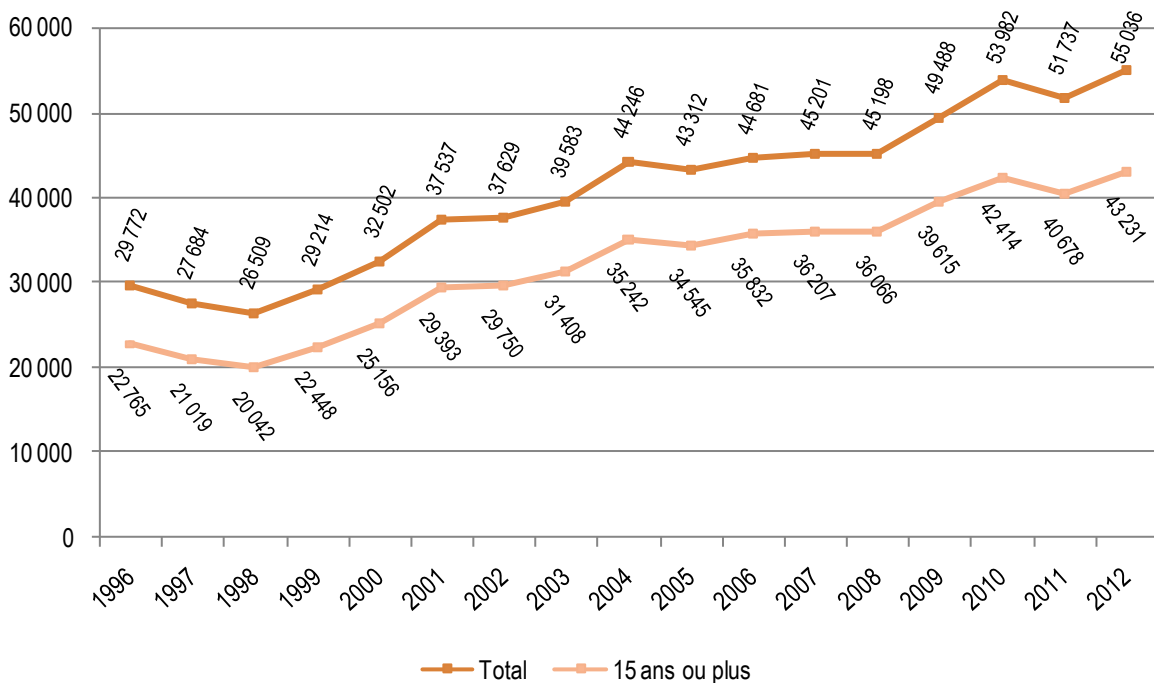
2. Présentation de la population immigrée

La population immigrée est en évolution. Constamment alimentée par de nouvelles personnes originaires de régions différentes, son profil sociodémographique est par le fait même changeant. Les études antérieures ont montré que les caractéristiques des personnes immigrantes ont un impact déterminant sur leur propension à être surqualifiées en emploi. Cette section résume brièvement quelques changements survenus dans la population immigrée du Québec depuis le milieu des années 1990 et qui sont susceptibles d'expliquer la présence et la variation de la surqualification en emploi dans cette population : l'augmentation des niveaux d'immigration, l'importance des arrivées récentes, la durée de résidence, l'âge, le sexe et le niveau de scolarité.

2.1 Évolution des admissions

Ces dernières années, les niveaux d'immigration ont connu une croissance soutenue. Entre 1996 et 2012, le nombre d'immigrantes et immigrants permanents admis annuellement au Québec est passé de 29 772 personnes à 55 036, soit une hausse de 84,9 %. Les admissions ont connu un creux en 1998 (26 509 personnes), alors qu'un sommet a été atteint en 2012. L'évolution de la population adulte (15 ans ou plus) suit généralement cette tendance à la croissance.

Figure 2.1 Nombre d'immigrantes et immigrants permanents admis au Québec, ensemble de la population immigrante et personnes âgées de 15 ans ou plus, 1996-2012



Source : données d'admission, ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Bien que mineurs, des changements sont aussi observés quant aux principaux pays de naissance des personnes immigrantes au cours de la même période. En 1996, les principaux pays de naissance des personnes immigrantes étaient la France, l'Algérie, Haïti, la Chine et l'Inde. En 2012, c'étaient la Chine, la France, Haïti, l'Algérie et le Maroc. Ainsi, le Maroc fait son apparition parmi les cinq principaux pays de naissance en 1998, alors que l'Inde n'y figure plus. Certains pays ont toutefois été présents dans cette courte liste pendant quelques années, dont la Colombie (entre 2006 et 2009) et la Roumanie (entre 2002 et 2005).

2.2 La population immigrée résidant au Québec

Puisque la surqualification touche uniquement les personnes en emploi, l'ensemble des analyses qui suivent portera sur le sous-groupe des personnes immigrantes âgées de 15 ans ou plus. Selon les données de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada, en 2012, la population immigrée représentait 13,5 % de la population de 15 ans ou plus du Québec. La hausse des admissions décrite précédemment s'est répercutée sur le nombre total de personnes immigrantes habitant au Québec, ce nombre passant de 754 900 en 2006 à 892 900 en 2012¹, une hausse de 18,3 %. La progression du nombre d'admissions a également favorisé une hausse, ou un maintien à un niveau élevé, de la part relative des personnes arrivées récemment. Plus précisément, la proportion que représentent les personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins a fluctué quelque peu autour du même niveau de 2006 à 2012 (19,6 %), alors que celle des immigrantes et immigrants arrivés il y a 5 à 10 ans est passée de 12,9 % en 2006 à 14,8 % en 2012, une augmentation de 1,9 point de pourcentage.

TABLEAU 2.1 NOMBRE ET PROPORTION DES PERSONNES IMMIGRANTES ÂGÉES DE 15 ANS OU PLUS, SELON LA DURÉE DE RÉSIDENCE, 2006-2012

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
	En milliers						
Personnes immigrantes	754,9	814,5	823,9	847,3	869,5	887,8	892,9
5 ans ou moins	147,8	149,9	153,2	151,8	161,3	180,8	175,1
5 à 10 ans	97,5	113,7	114	135,1	141,7	124,5	132
Plus de 10 ans	509,6	550,9	556,7	560,4	566,5	582,5	585,8
	%						
Personnes immigrantes	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
5 ans ou moins	19,6	18,4	18,6	17,9	18,6	20,4	19,6
5 à 10 ans	12,9	14,0	13,8	15,9	16,3	14,0	14,8
Plus de 10 ans	67,5	67,6	67,6	66,1	65,2	65,6	65,6

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale pour le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

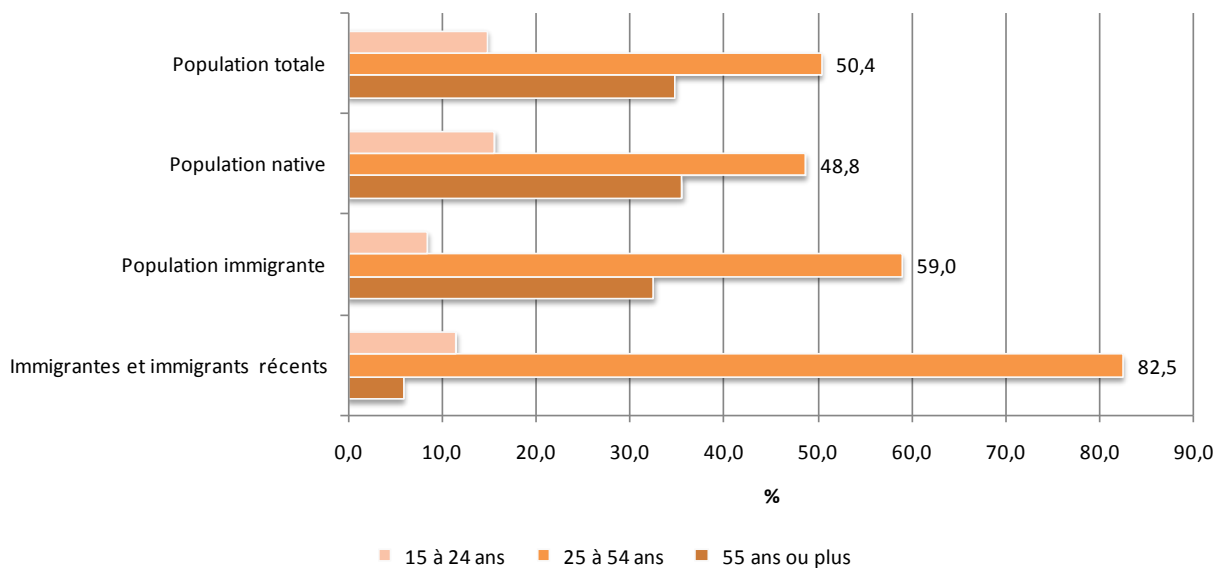
1. Notons qu'il n'est pas recommandé d'additionner le nombre des personnes immigrantes admises au Québec pour obtenir le nombre d'immigrantes et immigrants, puisqu'une telle addition ne tient pas compte d'éventuelles migrations interprovinciales. En effet, une fois admise au Québec, une personne a la liberté de mouvement et peut quitter le territoire; de même, une personne admise ailleurs au Canada peut déménager au Québec. Il s'ajoute que les sources de données de ces deux nombres ne sont pas les mêmes : pour les personnes admises, il s'agit de données administratives et, pour le nombre d'immigrantes et immigrants, il s'agit des résultats de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada.

2.3 Répartition selon l'âge et le sexe

L'âge est aussi directement lié au niveau de surqualification des travailleurs et travailleuses, puisqu'une population dont la structure par âge est plus jeune serait, globalement, davantage exposée à la surqualification en emploi. En 2012, au Québec, la moitié (48,8 %) des personnes natives âgées de 15 ans ou plus se situe dans le groupe d'âge des 25 à 54 ans, alors que le tiers (35,6 %) ont 55 ans ou plus.

La situation est différente pour les personnes immigrantes de 15 ans ou plus : parmi elles, 59,0 % ont entre 25 et 54 ans, et sont donc le plus susceptible d'être en emploi. De plus, puisque les personnes immigrantes sont sélectionnées de plus en plus jeunes, ce pourcentage varie selon la durée de résidence. Ainsi, la presque totalité des immigrantes et immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins (82,5 %) sont âgés de 25 à 54 ans, alors que, conséquemment, la proportion de ceux et celles de 55 ans ou plus est plus faible, soit de 5,9 %.

FIGURE 2.2 RÉPARTITION SELON LES GROUPES D'ÂGE DE L'ENSEMBLE DE LA POPULATION, DE LA POPULATION NATIVE ET DE LA POPULATION IMMIGRÉE, QUÉBEC, 2012



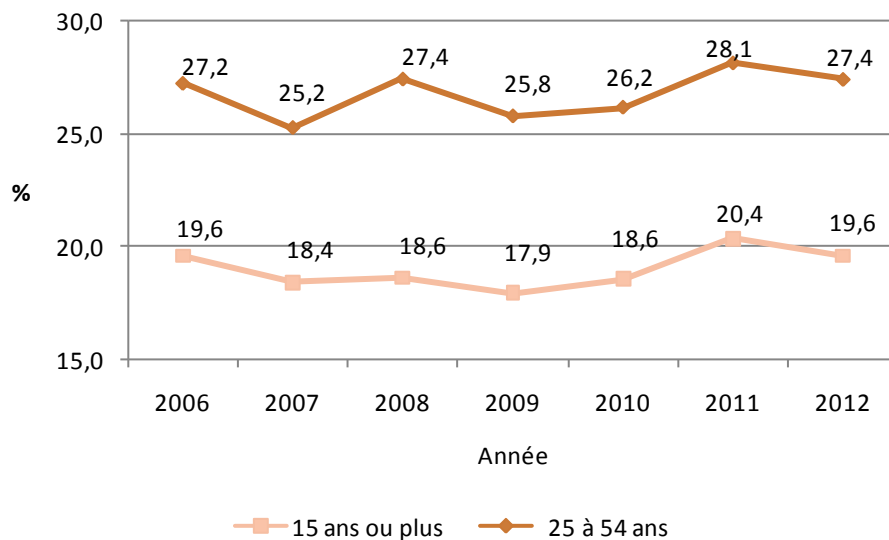
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale pour le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

La répartition de la population immigrée selon le genre montre peu de différences entre les hommes et les femmes. En 2012, ces dernières sont proportionnellement un peu plus nombreuses que les hommes (respectivement 51,4 % et 48,6 %). Le portrait est assez semblable dans l'ensemble de la population, alors que la proportion de femmes (50,7 %) est un peu plus élevée que celle des hommes (49,3 %).

2.4 Importance de l'immigration récente

La hausse du nombre de personnes immigrantes admises au Québec dans les dernières années a favorisé un maintien de la part que représentent les immigrantes et immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins à un niveau élevé. Ainsi, en 2012, chez les 15 ans ou plus, les immigrantes et immigrants arrivés il y a 5 ans ou moins représentent près d'une personne sur cinq. Ce constat est encore plus marqué lorsqu'on regarde la situation des personnes âgées de 25 à 54 ans, car les personnes jeunes sont favorisées par le processus de sélection. Dans ce groupe, qui est d'ailleurs le plus susceptible de se trouver sur le marché du travail, les personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins représentent plus du quart de l'ensemble des personnes immigrantes de ce groupe d'âge.

FIGURE 2.3 PROPORTION DES PERSONNES IMMIGRANTES ARRIVÉES IL Y A 5 ANS OU MOINS DANS L'ENSEMBLE DE LA POPULATION IMMIGRÉE, PAR GROUPE D'ÂGE, QUÉBEC, 2006-2012



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale pour le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

2.5 Plus haut niveau de scolarité

Le niveau de scolarité est une des caractéristiques qui déterminent la probabilité d'être surqualifié en emploi, puisqu'il constitue l'une des deux variables qui déterminent la surqualification. Ainsi, plus une personne est scolarisée, plus le risque pour elle d'être surqualifiée en emploi est important. Dans cette étude, seulement les personnes de 25 à 54 ans seront analysées, puisque les personnes de moins de 25 ans sont encore souvent aux études et n'ont donc pas complété leur scolarité. Par ailleurs, ces dernières sont souvent surqualifiées pour les emplois qu'elles occupent et risqueraient d'introduire un biais dans les analyses. À l'inverse, les personnes de 55 ans ou plus sont souvent en transition vers la retraite.

En 2012, les trois quarts des personnes immigrantes de 25 à 54 ans possèdent un diplôme postsecondaire : 48,2 % d'entre elles possèdent un grade universitaire et 29,3 %, un certificat ou un

diplôme d'études postsecondaires. Seulement 8,6 % des personnes immigrantes ne possèdent aucun grade, certificat ou diplôme.

Le profil de scolarité de la population immigrée a évolué au cours des dernières années. La proportion de personnes possédant un grade universitaire est passée de 39,3 % en 2006 à 48,2 % en 2012. Cette hausse est particulièrement importante dans le cadre de cette étude, car elle augmente de façon substantielle le risque d'être surqualifié. À l'opposé, la part des personnes immigrantes ne possédant pas de grade, certificat ou diplôme passant de 12,3 % en 2006 à 8,6 % en 2012. La proportion de personnes possédant un certificat ou diplôme d'études postsecondaires est restée relativement stable.

TABLEAU 2.2 RÉPARTITION DE LA POPULATION IMMIGRÉE ET DE LA POPULATION NATIVE SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ, POPULATION IMMIGRÉE ET POPULATION NATIVE, 25-54 ANS, QUÉBEC, 2006-2012

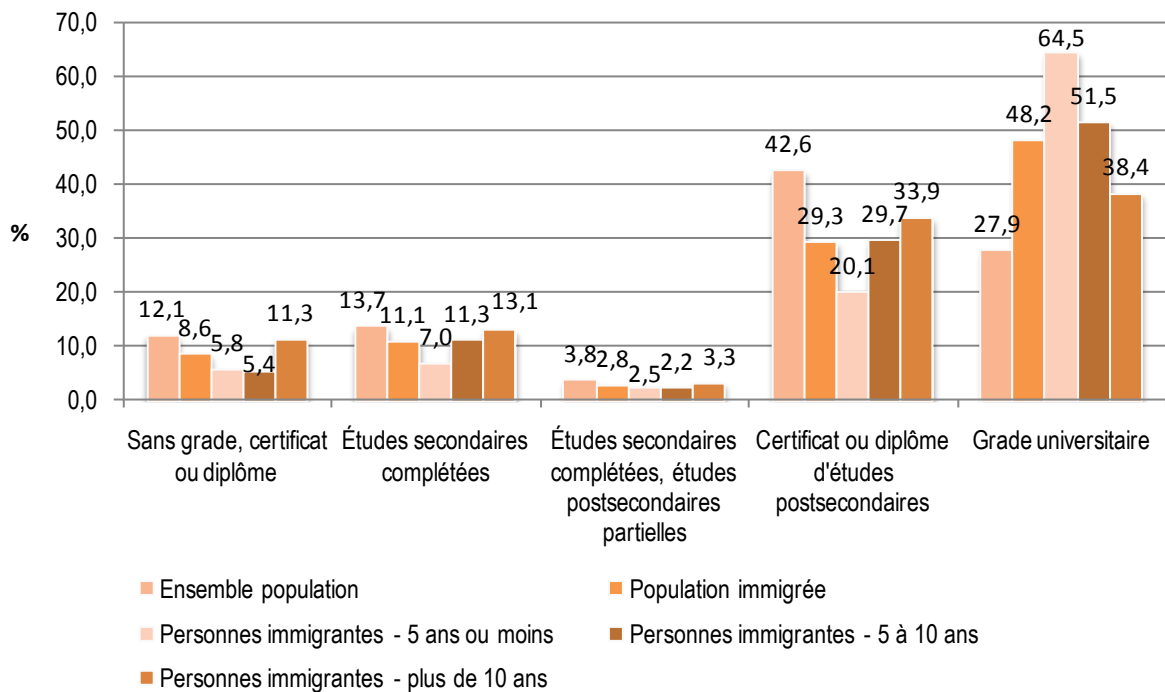
	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Population immigrée							
%							
Total, tout niveau de scolarité	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Sans grade, certificat ou diplôme	12,3	9,6	10,0	11,2	10,2	8,9	8,6
Études secondaires complétées	13,2	13,3	11,9	12,3	10,2	12,0	11,1
Études secondaires complétées, études postsecondaires partielles	3,6	4,2	4,3	4,1	4,7	3,4	2,8
Certificat ou diplôme d'études postsecondaires	31,6	31,2	32,2	32,1	29,8	31,5	29,3
Grade universitaire	39,3	41,7	41,6	40,3	45,1	44,3	48,2
Population native							
%							
Total, tout niveau de scolarité	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Sans grade, certificat ou diplôme	15,8	15,7	15,4	14,4	13,8	13,6	12,9
Études secondaires complétées	16,5	16,2	15,4	15,9	14,8	15,0	14,4
Études secondaires complétées, études postsecondaires partielles	4,9	4,5	5,1	4,9	4,6	4,5	3,9
Certificat ou diplôme d'études postsecondaires	42,1	42,7	43,7	43,5	44,6	44,6	45,7
Grade universitaire	20,8	20,9	20,3	21,3	22,2	22,4	23,1

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale pour le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Si on compare avec la population native, on remarque que la population immigrée est plus fortement scolarisée. Seulement 23,1 % de la population native âgée de 25 à 54 ans possède un grade universitaire en 2012, soit deux fois moins qu'au sein de la population immigrée. Néanmoins, la part de personnes natives titulaires d'un diplôme universitaire a augmenté, étant de 20,8 % en 2006. La proportion de personnes sans aucun diplôme est, à l'inverse, plus élevée chez les personnes natives en 2012. Chez ces dernières, 12,9 % ne possèdent pas de grade, certificat ou diplôme, un pourcentage en baisse toutefois par rapport à 2006 (15,8 %).

Le portrait des personnes immigrantes ayant le plus haut niveau de scolarité complété est plus nuancé lorsque la durée de résidence est considérée. Les personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins sont davantage titulaires d'un grade universitaire que celles arrivées il y a 5 à 10 ans et que celles arrivées il y a plus de 10 ans (64,5 % comparativement à 51,5 % et 38,4 %). Notons que ce sont ces dernières qui ont le plus fréquemment un certificat ou un diplôme d'études postsecondaires (33,9 %). À l'opposé du spectre, 5,8 % des personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins ne possèdent aucun grade, certificat ou diplôme, comparativement à 5,4 % de celles arrivées il y a 5 à 10 ans et 11,3 % de celles arrivées il y a plus de 10 ans. Ceci montre bien que les nouvelles cohortes d'immigration sont en moyenne plus scolarisées que les plus anciennes, les exposant du même coup à un plus grand risque de surqualification.

FIGURE 2.4 RÉPARTITION DE L'ENSEMBLE DE LA POPULATION ET DE LA POPULATION IMMIGRÉE SELON LA DURÉE DE RÉSIDENCE ET LE PLUS HAUT NIVEAU DE SCOLARITÉ, 25-54 ANS, QUÉBEC, 2012



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale pour le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Par ailleurs, parmi l'ensemble des personnes ayant obtenu un grade universitaire, les personnes immigrantes sont proportionnellement plus nombreuses à posséder un diplôme ou certificat universitaire supérieur au baccalauréat que les personnes natives (33,1 % comparativement à 26,8 %). Ceci est particulièrement le cas des personnes des cohortes ayant immigré récemment, parmi lesquelles 37,1 % sont titulaires d'un diplôme ou d'un certificat supérieur au baccalauréat.

FIGURE 2.5 RÉPARTITION DE LA POPULATION IMMIGRÉE ET DE LA POPULATION NATIVE SELON LE GRADE UNIVERSITAIRE, 25-54 ANS, 2012



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale pour le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

3. Le taux de surqualification chez les personnes immigrantes et dans l'ensemble de la population en 2012

Avant d'analyser la surqualification des personnes immigrantes en emploi au Québec, il est indispensable de bien cerner le concept tel qu'il sera utilisé dans ce document. Selon Statistique Canada, une personne est en situation de surqualification lorsque son niveau de scolarité est supérieur à celui normalement exigé dans l'emploi qu'elle occupe (Gilmore, 2009 :23).

À partir de cette définition, l'Institut de la statistique du Québec a croisé quatre niveaux de compétences et cinq niveaux de scolarité afin de concevoir un schéma qui permet de distinguer 20 situations possibles, dont six dans lesquelles la surqualification peut survenir (Gagnon, 2008 :2).

Ainsi, le niveau de compétences exigé pour un emploi correspond dans la majorité des cas au niveau de scolarité complété par les travailleurs et travailleuses, alors que trois situations de sous-qualification et six de surqualification complètent les cas possibles. Par exemple, les personnes titulaires d'un diplôme universitaire qui occupent un emploi exigeant un diplôme collégial sont considérées comme surqualifiées. Le tableau montre bien que les chances d'être surqualifiées sont nettement plus importantes chez les personnes titulaires d'un diplôme universitaire que dans les autres groupes. Mentionnons que les personnes occupant un emploi de gestionnaire sont exclues du calcul de la surqualification.

SCHEMA 1 SITUATIONS DE « QUALIFICATION », « SURQUALIFICATION » ET « SOUS-QUALIFICATION »

Niveau de compétence / Niveau d'études	Professionnel (formation universitaire)	Technique (formation collégiale et DEP)	Intermédiaire (formation secondaire)	Élémentaire (formation en cours d'emploi)
Sans diplôme d'études secondaires	Sous-qualifié	Sous-qualifié	Qualifié	Qualifié
Diplôme d'études secondaires	Sous-qualifié	Qualifié	Qualifié	Qualifié
Études postsecondaires partielles	Qualifié	Qualifié	Qualifié	Surqualifié
Études postsecondaires complétées	Qualifié	Qualifié	Surqualifié	Surqualifié
Diplôme universitaire	Qualifié	Surqualifié	Surqualifié	Surqualifié

Source : GAGNON, Sandra (2008). « La surqualification : Qui la vit? Où s'observe-t-elle? », *flash-info*, vol. 9, n° 3, Institut de la statistique du Québec, p. 1-5.

La population à l'étude ici inclut donc les personnes qui travaillent et dont la réalité en emploi correspond à l'une de ces six situations de surqualification. De plus, les analyses suivantes porteront uniquement sur les personnes âgées de 25 à 54 ans afin d'exclure les personnes soit plus jeunes dont la présence en emploi est souvent instable à cause d'une combinaison travail-études ou d'études non complétées, soit les personnes plus âgées dont l'emploi est souvent changeant à cause d'une transition graduelle vers la retraite.

3.1 La surqualification en 2012

En 2012, il y avait 739 200 personnes de 25 à 54 ans en situation de surqualification en emploi au Québec, soit 29,7 % de l'ensemble des travailleurs et travailleuses. Le phénomène de la surqualification était plus présent chez les personnes immigrantes. Dans ce groupe, 149 400 personnes étaient surqualifiées, soit une proportion de 43,0 %, un taux supérieur de 13,3 points de pourcentage à celui de l'ensemble de la population.

TABLEAU 3.1 NOMBRE DE PERSONNES SURQUALIFIÉES, ENSEMBLE DES PERSONNES OCCUPANT UN EMPLOI ET TAUX DE SURQUALIFICATION, 25-54 ANS, QUÉBEC, 2012

	Travailleuses et travailleurs surqualifiés (en milliers)	Ensemble des personnes en emploi (en milliers)	Taux de surqualification (%)
Ensemble			
Ensemble de la population	739,2	2489,5	29,7
Population immigrée	149,4	347,3	43,0
Femmes			
Ensemble de la population	388,9	1215,7	32,0
Population immigrée	76,5	167,6	45,6
Hommes			
Ensemble de la population	350,3	1273,8	27,5
Population immigrée	72,8	179,7	40,5

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale pour le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles. Traitement : ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

La surqualification est plus fréquente chez les femmes que chez les hommes. Dans l'ensemble de la population, 4,5 points de pourcentage séparent le taux de surqualification des femmes (32,0 %) de celui des hommes (27,5 %). Une situation similaire s'observe dans la population immigrée, mais la différence est légèrement plus prononcée. En effet, le taux de surqualification des femmes immigrantes (45,6 %) est plus élevé de 5,1 points de pourcentage que celui des hommes immigrants (40,5 %).

Également, sans surprise, ce taux de surqualification augmente avec le niveau de scolarité. Dans l'ensemble de la population, il est de 29,7 %, alors qu'il se chiffre à 37,7 % pour les titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur. Le même constat est fait au sein de la population immigrante, où le taux de surqualification atteint 53,5 % pour les titulaires d'au moins un baccalauréat, comparé à 43 % pour l'ensemble de cette population (voir notamment la section 4 du document).

Et si la répartition selon les niveaux de scolarité était la même dans l'ensemble de la population et dans la population immigrée?

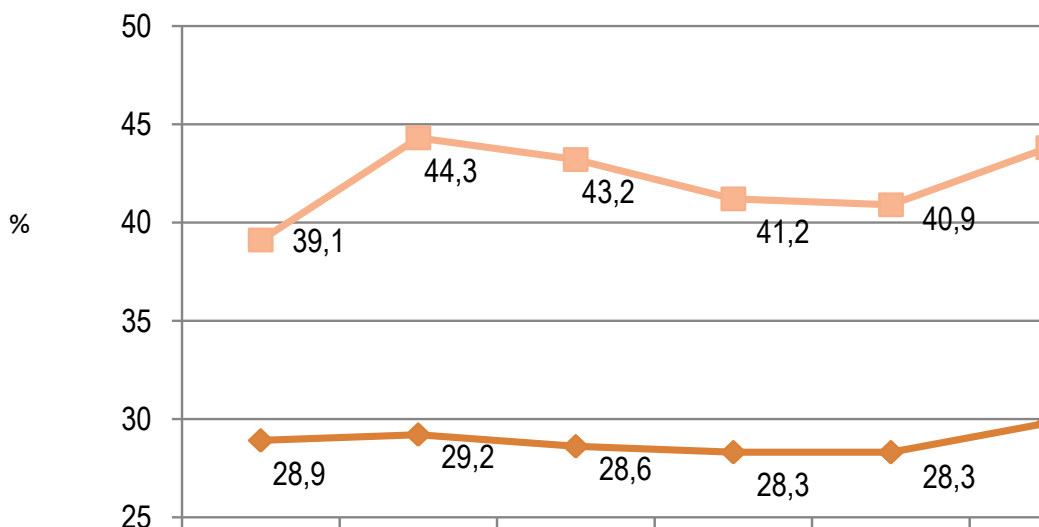
L'une des deux caractéristiques qui permet d'établir le taux de surqualification des individus est le niveau de scolarité. Ce taux est donc très sensible aux différences observées dans les profils de scolarité. Comme il a été montré dans la section 2, dans l'ensemble, la population immigrée est plus scolarisée que l'ensemble de la population du Québec et elle est donc, par le fait même, plus à risque d'être surqualifiée. Par une technique de standardisation directe, il est possible de contrôler artificiellement ces différences dans la répartition selon le niveau de scolarité et d'estimer un taux de surqualification de la population immigrée qui serait davantage comparable à celui de l'ensemble de la population.

Ainsi, si la répartition selon le niveau de scolarité était la même dans la population immigrée que dans l'ensemble de la population, le taux de surqualification des personnes immigrantes serait de 39,3 %, soit un recul de 3,7 points de pourcentage par rapport au taux réellement observé (43,0 %). La différence avec l'ensemble de la population serait alors de 9,6 points de pourcentage. Selon cet exercice, il est donc possible de conclure que la répartition différente de la population immigrée selon les niveaux de scolarité est, en partie, à l'origine de l'écart du taux de surqualification entre la population générale et les personnes immigrantes.

3.2 La période 2006-2012

Le taux de surqualification a peu varié au cours de la période 2006-2012. Comme le montre la figure 3.1, dans l'ensemble de la population, passant de 28,9 % en 2006 à 29,7 % en 2012. La seule variation importante est survenue entre 2010 (28,3 %) et 2011 (29,8 %), période durant laquelle le taux de surqualification a augmenté de 1,5 point de pourcentage.

FIGURE 3.1 TAUX DE SURQUALIFICATION DE L'ENSEMBLE DE LA POPULATION ET DE LA POPULATION IMMIGRÉE, 25-54 ANS, QUÉBEC, 2006-2012



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale pour le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles. Compilations spéciales MICC.

Cette variation pourrait être attribuable aux différentes répercussions de la crise économique, notamment au fait que les jeunes poursuivent souvent leurs études, retardant ainsi leur entrée sur le marché du travail. La rareté des emplois fait également en sorte que les chômeurs et chômeuses acceptent d'occuper des emplois en deçà de leurs compétences, ce qui entraîne une hausse de la surqualification à la suite de la crise. Toutefois, de telles situations de surqualification devraient se résorber au fil du temps, puisque de nouveaux emplois sont créés et qu'à long terme le niveau de compétences exigé est souvent revu à la hausse.

Par contre, le portrait est assez différent pour la population immigrée. De 2006 à 2012, le taux de surqualification des personnes immigrantes est passé de 39,1 % à 43,0 %. Cette hausse n'a cependant pas été constante tout au long de la période. Une première augmentation est notée en 2007 (44,3 %). Par la suite, le taux de surqualification a diminué jusqu'en 2010 (40,9 %), puis a remonté en 2011 (43,8 %) comme pour l'ensemble de la population. En 2012, le taux de surqualification de la population immigrée était de 43 %, soit légèrement inférieur au niveau de 2007.

3.3 Le taux de surqualification selon la durée de résidence

De manière générale, la durée de résidence a un effet positif sur l'intégration au marché du travail des personnes immigrantes. Cette caractéristique semble aussi avoir un impact favorable sur le taux de surqualification de ces personnes. En effet, plus la durée de résidence s'accroît, moins le taux de surqualification est important. Plus précisément, en 2012, 53,9 % des personnes immigrantes dont la durée de résidence était de 5 ans ou moins étaient surqualifiées. La même année, c'était le cas de 44,5 % de celles arrivées il y a 5 à 10 ans et de 38,3 % de celles arrivées il y a plus de 10 ans. Le taux de surqualification des immigrantes et immigrants arrivés il y a plus de 10 ans demeure ainsi plus élevé (de 8,6 points de pourcentage) que celui noté dans l'ensemble de la population (29,7 %). Un écart de 15,6 points de pourcentage sépare donc les taux de surqualification des personnes immigrantes arrivées depuis 5 ans ou moins de celui des personnes arrivées depuis plus de 10 ans.

Tel que constaté lors de la revue de la littérature récente présentée à la première section, la surqualification des personnes immigrantes varie selon leur profil. Ainsi, dans le cas de l'analyse selon la durée de résidence, il pourrait y avoir deux effets conjugués.

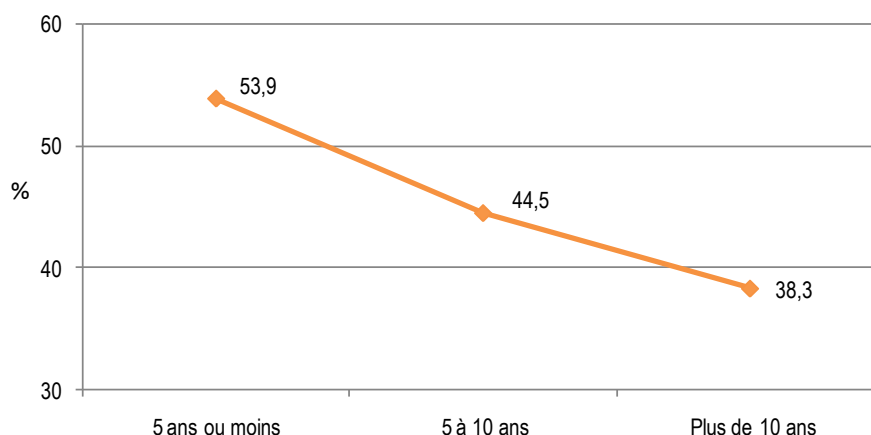
D'une part, il y a l'effet du temps, qui favorise une diminution du taux de surqualification. La création d'un réseau de contacts variés et étendus, une meilleure connaissance du marché du travail québécois, une reconnaissance des diplômes accrue, l'acquisition d'expérience de travail locale, et une meilleure maîtrise des langues officielles, etc., sont tous des éléments sur lesquels la durée de résidence a un effet favorable.

D'autre part, la composition des vagues récentes d'immigration fait également apparaître l'effet du temps puisqu'elle augmente la proportion des personnes à risque de surqualification. En effet, le profil des personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins les exposerait davantage à cette situation. Tel qu'expliqué dans la seconde section, en 2012, les personnes immigrantes de 25 à 54 ans arrivées il y a 5 ans ou moins sont majoritairement titulaires d'un grade universitaire (64,5 %), ce qui les met davantage à risque d'occuper un emploi en deçà de leurs compétences. À l'inverse, la proportion de personnes immigrantes arrivées il y a plus de 10 ans et titulaires d'un grade universitaire est nettement moins importante (38,4 %), ce qui réduit leur risque d'être surqualifiées en emploi. Un constat similaire peut être

fait pour l'ensemble de la population, où moins du quart (23,1 %) des personnes est titulaire d'un grade universitaire.

Par conséquent, l'intégration en emploi est favorisée par la durée de résidence, parce que la personne immigrante possède de plus en plus d'outils pour trouver un emploi qualifié. Un effet de sélection des nouveaux arrivants est à l'origine des forts taux de surqualification observés parmi les personnes arrivées plus récemment.

FIGURE 3.2 TAUX DE SURQUALIFICATION SELON LA DURÉE DE RÉSIDENCE, POPULATION IMMIGRÉE, 25-54 ANS, QUÉBEC, 2012



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale pour le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

La durée de résidence : une analyse par cohorte

La durée de résidence a un impact similaire lorsque l'analyse est faite par cohorte d'immigration. Ce point de vue permet d'observer sommairement les réalités particulières vécues par certaines cohortes d'immigration au fil du temps qui auraient été exposées à des contextes économiques différents. La série de données dont dispose le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles permet de suivre l'évolution du taux de surqualification des personnes immigrantes de la cohorte 2002-2007 durant ses 10 premières années de résidence. Plus précisément, les personnes immigrantes qui avaient une durée de résidence de 5 ans ou moins en 2007 se retrouvent, en 2012, dans le groupe de celles ayant une durée de résidence de 5 à 10 ans. Il est cependant nécessaire de rappeler que l'Enquête sur la population active est une enquête transversale et que l'analyse par cohorte, telle que proposée ici, doit se faire avec certaines réserves. Contrairement à une enquête longitudinale, les personnes ayant participé à l'Enquête sur la population active en 2007 et en 2012 ne sont pas les mêmes. L'évolution des données entre les périodes est ainsi le reflet d'une tendance générale et non le portrait d'une réalité particulière.

Selon cette approche, le taux de surqualification des personnes immigrantes de la cohorte 2002-2007 était de 55,8 % en 2007. Cinq ans plus tard, en 2012, alors que ce groupe comptait de 5 à 10 ans de résidence, le taux de surqualification était de 44,5 %, en baisse de 11,3 points de pourcentage.

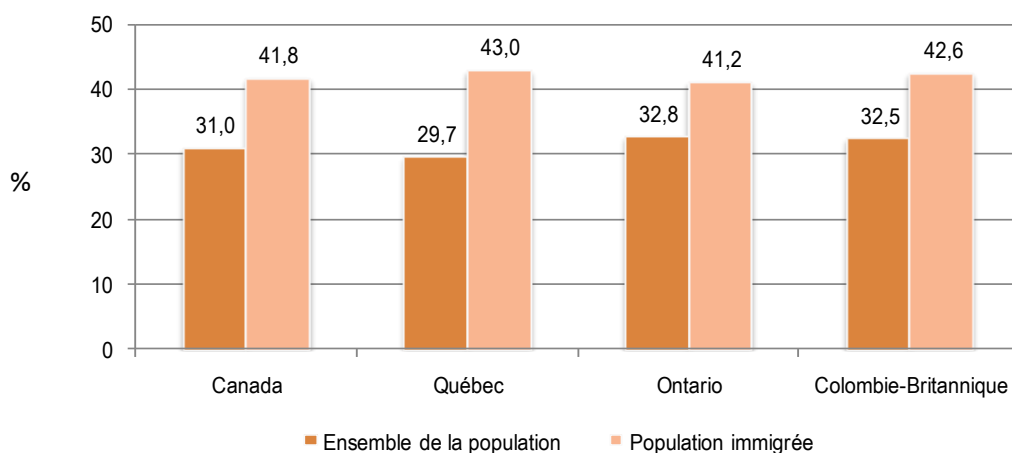
3.4 Comparaison interprovinciale

En 2012, à l'échelle canadienne, le taux de surqualification observé dans l'ensemble de la population est de 31,0 %. Ce taux est légèrement plus élevé en Ontario (32,8 %) et en Colombie-Britannique (32,5 %). C'est au Québec que le taux de surqualification de l'ensemble de la population est le plus faible (29,7 %). Par contre, cette situation du Québec est différente lorsque l'analyse est restreinte à la population immigrée. Tel que mentionné précédemment, en 2012, le taux de surqualification des personnes immigrantes est de 43,0 % au Québec. Il s'agit d'une proportion légèrement plus élevée que celles observées à l'échelle canadienne (41,8 %) et en Ontario (41,2 %) alors qu'elle est à peu près du même ordre en Colombie-Britannique (42,6 %).

La plus forte proportion que compte le Québec de personnes immigrantes arrivées il y a 5 ans ou moins, et pour lesquelles le taux de surqualification est plus élevé, expliquerait en partie la position du Québec (voir le point 3.3). En 2012, parmi l'ensemble de la population immigrée de 25 à 54 ans qui résidait au Québec, plus du quart était arrivé il y a 5 ans ou moins (27,4 %). En Ontario et en Colombie-Britannique, cette proportion était respectivement de 14,8 % et de 17,1 %. À l'échelle canadienne, 19,0 % des personnes immigrantes de 25 à 54 ans comptaient une durée de résidence de 5 ans ou moins.

Mentionnons également que, au sein de la population immigrante en emploi, la proportion de titulaires d'au moins un baccalauréat est supérieure au Québec (49,0 %) qu'elle ne l'est dans les autres juridictions (42,1 % en Ontario, 44,7 % en Colombie-Britannique et 43,1% au Canada). Cette population est en effet plus susceptible d'être surqualifiée (voir la section 4). Toutefois, ce lien entre un diplôme universitaire et la surqualification ne s'observe qu'au sein de la population immigrante et non pas au sein de l'ensemble de la population du Québec où l'on observe le plus faible pourcentage de titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur (28,5 % contre 33,3 % en Ontario, 30,9 % en Colombie-Britannique et 30,0 % au Canada).

FIGURE 3.3 TAUX DE SURQUALIFICATION DE L'ENSEMBLE DE LA POPULATION ET DE LA POPULATION IMMIGRÉE, 25-54 ANS, CANADA, QUÉBEC, ONTARIO ET COLOMBIE-BRITANNIQUE, 2012



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale pour le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

3.5 Le domaine d'activité professionnelle

Le taux de surqualification varie également selon le domaine d'activité professionnelle des personnes en emploi. Ainsi, en se basant sur les grandes catégories de la Classification nationale des professions (CNP), il est possible de constater que les personnes travaillant dans la vente et les services, dans les affaires, la finance et l'administration ou encore dans la fabrication et les services d'utilité publique ont un taux de surqualification nettement plus élevé que dans les autres professions. Inversement, c'est dans les domaines des sciences naturelles et appliquées et autres domaines apparentés ou encore dans celui des sciences sociales, de l'enseignement, de l'administration publique et de la religion que les taux sont les plus faibles.

Comme le montre le tableau 3.2, cette réalité est observée tant pour l'ensemble de la population que pour la population immigrante bien que, dans le cas de cette dernière, les taux de surqualification sont généralement supérieurs quelque soit le domaine professionnel concerné.

La répartition du nombre de travailleurs et travailleuses dans chacun de ces domaines d'activité professionnelle peut également varier selon les populations et donc affecter différemment le taux de surqualification globale de chacune de ces populations. Les différences observées dans la répartition des professions dans les diverses provinces expliqueraient également certains écarts dans les taux de surqualifications observés à l'échelle canadienne (voir section 3.4).

TABLEAU 3.2 TAUX DE SURQUALIFICATION DE L'ENSEMBLE DE LA POPULATION ET DE LA POPULATION IMMIGRÉE SELON LE DOMAINE D'ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE, 25-54 ANS, QUÉBEC, 2012

Domaine d'activité professionnelle	Ensemble de la population	Population immigrée
	%	%
Affaires, finance et administration	41,1	54,0
Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés	9,8	20,4
Secteur de la santé	23,0	31,9
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	7,2	21,2
Art, culture, sports et loisirs	16,0	24,4
Vente et services	51,9	60,3
Métiers, transports et machinerie et domaines apparentés	22,0	47,4
Ressources naturelles, agriculture et production connexe	23,6	...
Fabrication et services d'utilité publique	45,6	58,7
Ensemble	29,7	43,0

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale pour le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

... Donnée non disponible

4. La surqualification chez les personnes titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur

Cette section du document portera une attention particulière à la surqualification chez les personnes titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur puisque les probabilités d'être surqualifié en emploi augmentent avec le niveau de scolarité. Ajoutons que cette distinction est particulièrement importante dans le cas de la population immigrée, dont une grande partie est justement sélectionnée² en fonction de son niveau de scolarité. Un tableau présentant l'ensemble des taux de surqualification selon les niveaux de scolarité pour la population immigrée en 2012 figure en annexe.

4.1 La situation en 2012

En 2012, au Québec, parmi l'ensemble des personnes titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur, 267 000 personnes étaient surqualifiées, ce qui représente un taux de surqualification de 37,7 %. Chez les personnes immigrantes ayant un niveau de scolarité équivalent, la surqualification touchait 91 100 personnes, ce qui constitue un taux de surqualification de 53,5 %. Un écart de 15,8 points de pourcentage peut être constaté entre le taux de surqualification de l'ensemble de la population et celui de la population immigrée pour les personnes ayant ce niveau de scolarité.

TABLEAU 4.1 NOMBRE DE PERSONNES SURQUALIFIÉES TITULAIRES D'UN BACCALAURÉAT OU D'UN DIPLÔME SUPÉRIEUR ET ENSEMBLE DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES DE CE GROUPE, ENSEMBLE DE LA POPULATION ET POPULATION IMMIGRÉE, 25-54 ANS, QUÉBEC, 2012

	Travailleuses et travailleurs surqualifiés (en milliers)	Ensemble des personnes en emploi (en milliers)	Taux de surqualification (%)
Ensemble			
Ensemble de la population	267,0	708,6	37,7
Population immigrée	91,1	170,2	53,5
Femmes			
Ensemble de la population	146,6	397,1	36,9
Population immigrée	49,2	85,9	57,3
Hommes			
Ensemble de la population	120,3	311,5	38,6
Population immigrée	41,9	84,3	49,7

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale pour le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Traitement : ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

2. En 2011, 60,9 % de la population immigrante a été sélectionnée dans la catégorie des travailleuses et travailleurs qualifiés. Cette sélection est notamment basée sur des critères objectifs, dont le niveau de scolarité, visant une intégration rapide au marché du travail québécois

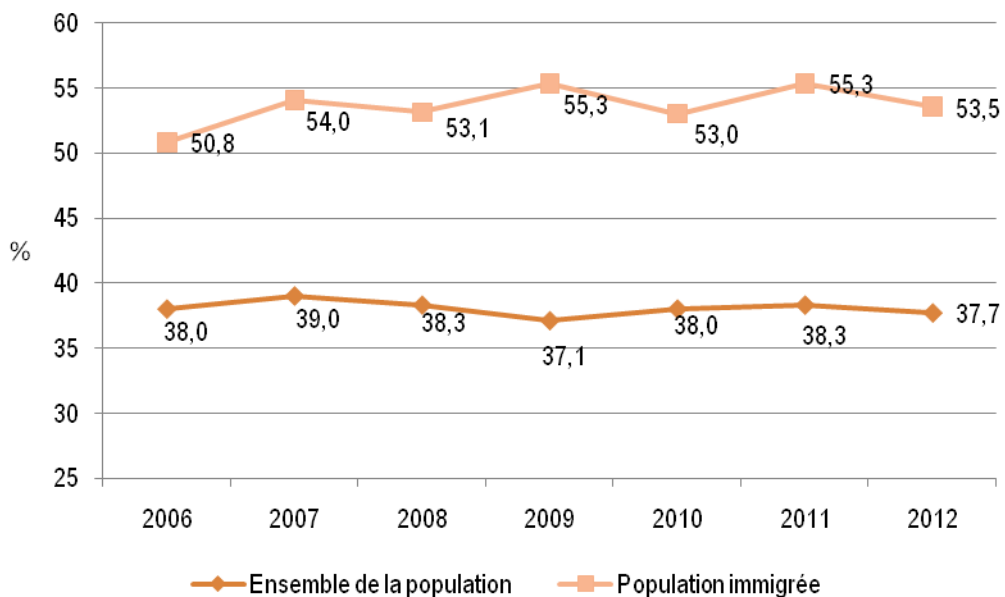
Des différences importantes s'observent entre les taux de surqualification des hommes et des femmes titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur. Dans l'ensemble de la population, le taux de surqualification des femmes diplômées (36,9 %) est inférieur à celui des hommes diplômés (38,6 %). Ce constat est contraire à celui fait lorsque l'ensemble des personnes étaient considérées, quel que soit leur niveau de scolarité.

Cette situation s'inverse au sein de la population immigrée. Pour les personnes immigrantes ayant obtenu un baccalauréat ou un diplôme supérieur, le taux de surqualification des femmes (57,3 %) est nettement supérieur à celui des hommes (49,7 %). L'écart va donc dans le même sens que pour l'ensemble de la population immigrante, mais il est de plus grande ampleur. Cela s'expliquerait par la plus forte proportion de personnes titulaires d'au moins un baccalauréat parmi les femmes immigrées en emploi (51,3 %) que parmi les hommes immigrés en emploi (46,9 %).

4.2 La période 2006-2012

Malgré de légères fluctuations entre 2006 et 2012, le taux de surqualification des personnes titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur est resté pratiquement stable dans l'ensemble de la population (voir la figure 4.1). Par contre, le portrait est différent pour la population immigrée. Sur l'ensemble de la période, le taux de surqualification a progressé passant de 50,8 % en 2006 à 53,5 % en 2012 (le maximum a été atteint en 2009 et 2011 avec 55,3 %). Bien que certaines baisses soient observées, une tendance à la hausse semble se dessiner. Cette progression pourrait être attribuable au fait que la population immigrée est de plus en plus scolarisée. Ceci augmenterait du même coup le risque général de surqualification pour ces personnes (voir également le point 3.3).

FIGURE 4.1 TAUX DE SURQUALIFICATION DES TITULAIRES D'UN BACCALAURÉAT OU D'UN DIPLÔME SUPÉRIEUR DANS L'ENSEMBLE DE LA POPULATION ET DANS LA POPULATION IMMIGRÉE, 25-54 ANS, QUÉBEC, 2006-2012



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale pour le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

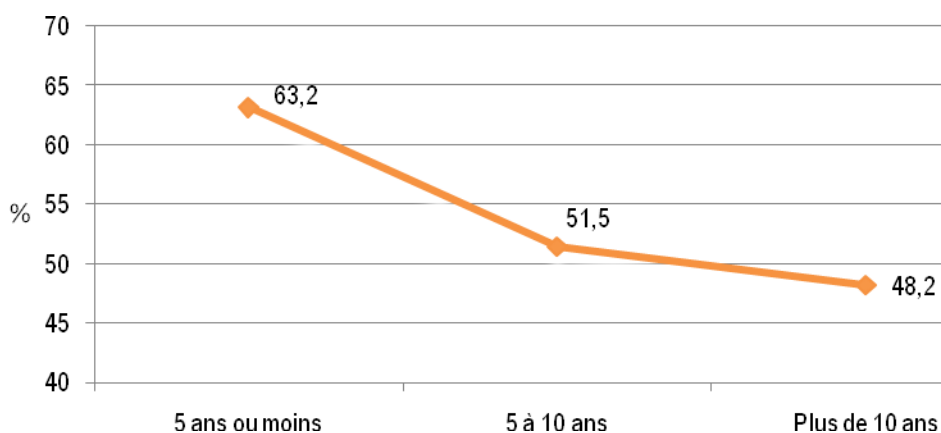
4.3 Le taux de surqualification selon la durée de résidence

Comme pour l'ensemble de la population immigrée, le taux de surqualification des personnes immigrantes titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur diminue avec la durée de résidence en 2012. Ce taux est de 63,2 % chez les personnes immigrantes ayant fait des études universitaires arrivées depuis 5 ans ou moins, de 51,5 % chez celles dont la durée de résidence se situe entre 5 et 10 ans et de 48,2 % chez les personnes immigrantes arrivées il y a plus de 10 ans. La baisse du taux de surqualification est particulièrement importante entre le groupe des personnes arrivées il y a 5 ans ou moins et celui des personnes arrivées depuis 5 à 10 ans (-11,7 points de pourcentage).

La nette baisse du taux de surqualification liée à la durée de résidence montre bien à quel point le temps passé au Canada a un impact considérable. En effet, étant donné que les données présentées ici ne portent que sur les personnes immigrantes titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur, chaque groupe a donc une possibilité similaire d'être confronté à la surqualification, puisque aucun écart dans le taux de scolarité n'est à considérer.

Un autre phénomène pourrait influencer sur le taux de surqualification des personnes immigrantes titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur, particulièrement chez celles arrivées il y a 5 ans ou moins. En effet, au cours des dernières décennies, on a constaté une hausse du niveau de scolarité général de l'ensemble de la population. Le fait que plus de personnes détiennent un diplôme universitaire augmente la compétition pour l'obtention d'un poste demandant un niveau de compétences supérieur (Galarneau et Morissette, 2008). La probabilité d'être surqualifié en emploi devient alors plus importante.

FIGURE 4.2 TAUX DE SURQUALIFICATION SELON LA DURÉE DE RÉSIDENCE, POPULATION IMMIGRÉE, 25-54 ANS, QUÉBEC, 2012



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale pour le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.compilations spéciales MICC.

4.4 Les régions d'obtention du plus haut diplôme

Le taux de surqualification des personnes immigrantes titulaires d'un diplôme universitaire varie considérablement selon la région d'obtention du plus haut diplôme. Toutefois, le tableau ci-dessous ne présente que les continents d'obtention des diplômes, car la qualité des données pour un nombre important de régions et de sous-continent est faible, rendant du même coup les analyses à un niveau géographique plus détaillé non fiables.

Le tableau 4.2 montre que ce sont les personnes ayant obtenu leur plus haut diplôme (baccalauréat ou diplôme supérieur) en Asie (50,2 %) et en Europe (52,6 %) qui ont les plus faibles taux de surqualification. Viennent ensuite les personnes ayant obtenu leur plus haut diplôme en Amérique latine (55,3 %). Le taux de surqualification est plus élevé pour les personnes ayant obtenu leur plus haut diplôme en Afrique (58,5 %). Pour ce qui est de l'Océanie et de l'Amérique du Nord, aucune donnée n'est disponible.

TABLEAU 4.2 TAUX DE SURQUALIFICATION DES PERSONNES IMMIGRANTES AYANT FAIT DES ÉTUDES UNIVERSITAIRES SELON LES CONTINENTS D'OBTENTION DU PLUS HAUT DIPLÔME, 25-54 ANS, QUÉBEC, 2012

	Taux de surqualification
	%
Total	53,5
Amérique du Nord	...
Amérique latine	55,3
Europe	52,6
Afrique	58,5
Asie	50,2
Océanie	...

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale pour le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

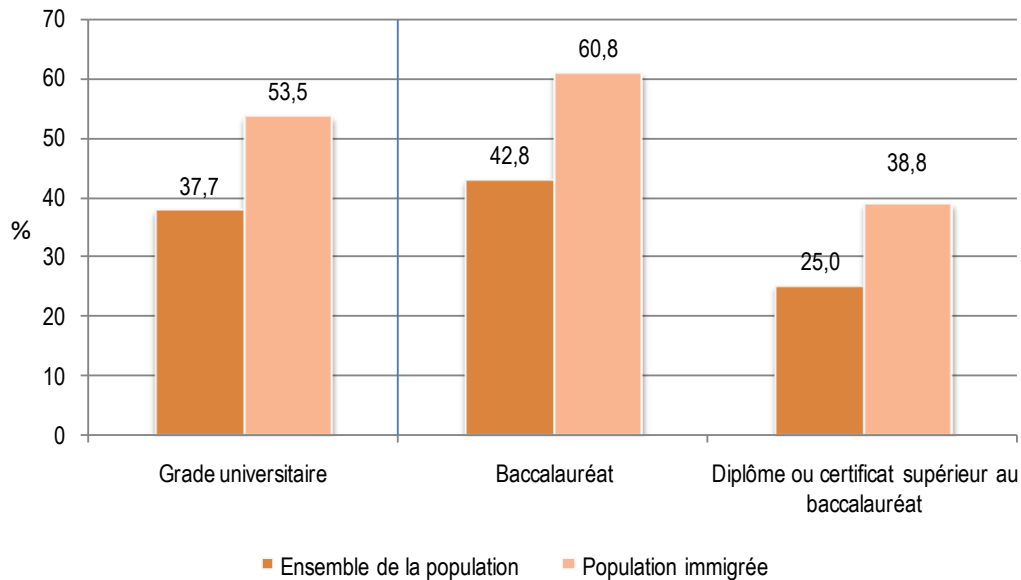
... Donnée non disponible.

4.5 Le niveau de scolarité

Parmi le groupe à l'étude dans cette section, soit les personnes titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur, il est possible d'établir une distinction entre celles qui possèdent un baccalauréat et celles qui possèdent un diplôme ou un certificat supérieur au baccalauréat.

Les données montrent que, peu importe la population étudiée (totale ou immigrée), le taux de surqualification est plus élevé chez les personnes possédant un baccalauréat. Le taux de surqualification des personnes qui détiennent un baccalauréat est de 42,8 % dans l'ensemble de la population et de 60,8 % dans la population immigrée. Bien que demeurant toujours plus élevé pour la population immigrée, le taux de surqualification est nettement plus faible chez les personnes titulaires d'un diplôme ou d'un certificat supérieur au baccalauréat. Il est respectivement de 25,0 % et de 38,8 % dans l'ensemble de la population et dans la population immigrée.

FIGURE 4.3 TAUX DE SURQUALIFICATION DES PERSONNES IMMIGRANTES TITULAIRES D'UN BACCALAURÉAT OU TITULAIRES D'UN DIPLÔME OU D'UN CERTIFICAT UNIVERSITAIRE SUPÉRIEUR AU BACCALAURÉAT, 25-54 ANS, QUÉBEC, 2012



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale pour le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

4.6 Comparaison interprovinciale

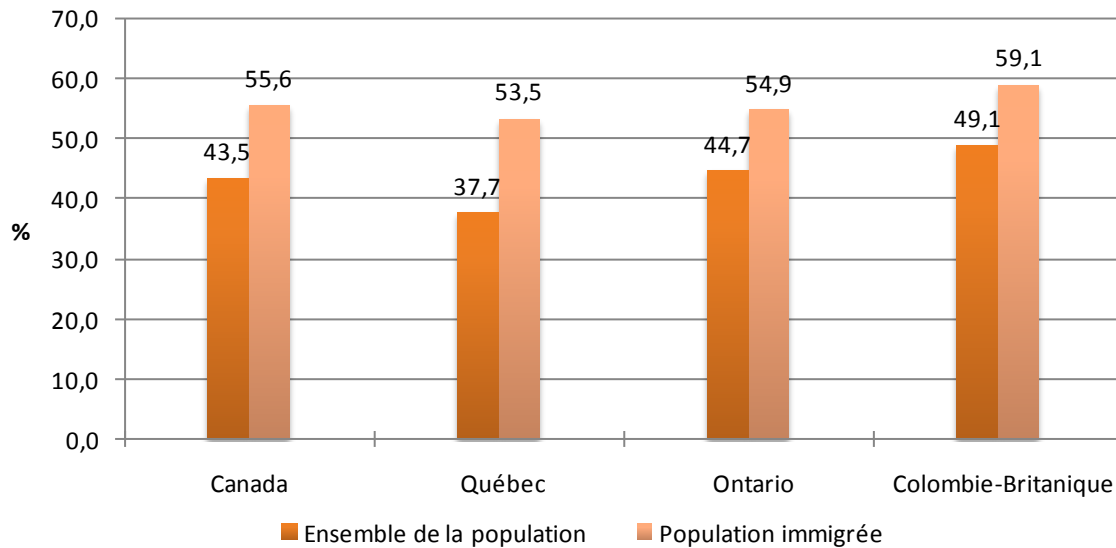
La distinction entre l'ensemble des personnes et celles titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme supérieur est particulièrement intéressante dans une comparaison interprovinciale. Dans la section précédente, nous avons montré que c'était au Québec que les personnes immigrantes avaient le taux de surqualification le plus élevé alors que, pour l'ensemble de la population, le Québec affichait un taux de surqualification moindre que les autres juridictions.

Comme c'est le cas pour l'ensemble des personnes âgées de 25 à 54 ans, c'est également au Québec que le taux de surqualification des personnes ayant un baccalauréat ou un diplôme supérieur est le moins élevé (37,7 %). Il est d'ailleurs nettement en dessous de celui de l'ensemble de la population canadienne (43,5 %). Le taux de surqualification de ces personnes est de 44,7 % en Ontario et de 49,1 % en Colombie-Britannique.

Par contre, contrairement à ce qui était observé pour l'ensemble de la population immigrante, lorsque seules les personnes titulaires d'un diplôme universitaire sont considérées, c'est également au Québec que le taux de surqualification est le plus faible se fixant à 53,5 %. Un taux de surqualification légèrement supérieur est enregistré en Ontario (54,9 %) et un taux nettement plus élevé est observé en Colombie-Britannique (59,1 %). Dans l'ensemble du Canada, ce taux est de 55,6 %.

Cette situation pourrait s'expliquer, en partie du moins, par le poids plus important d'immigrants récents au Québec mais qui, dans ce cas, vient se combiner au fait, qu'au sein des cohortes les plus récentes, la proportion de titulaires d'un diplôme supérieur au baccalauréat est plus élevée que celles observées dans les cohortes plus anciennes. En effet, comme nous l'avons constaté précédemment, ces personnes hautement diplômées affichent des taux de surqualification moindres que les titulaires d'un baccalauréat. Ainsi au Québec, en 2012, 39,3 % des immigrantes et immigrants arrivés depuis 5 ans ou moins étaient titulaires d'un diplôme supérieur au baccalauréat, comparé à 35,6 % pour celles et ceux au pays depuis 5 à 10 ans et 27,4 % pour celles et ceux qui y sont depuis plus de 10 ans.

FIGURE 4.4 TAUX DE SURQUALIFICATION DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES AYANT FAIT DES ÉTUDES UNIVERSITAIRES, 25-54 ANS, CANADA, QUÉBEC, ONTARIO ET COLOMBIE-BRITANNIQUE, 2012



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale pour le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

Conclusion

Qu'est-il possible de conclure suite aux à partir des résultats présentés dans les dernières pages? Les données analysées montrent sans conteste que la surqualification en emploi est un phénomène bien présent dans la population immigrée comme dans l'ensemble de la population. Les personnes immigrantes titulaires d'un diplôme universitaire équivalent au baccalauréat seraient les plus affectées, alors que celles titulaires d'un diplôme supérieur au baccalauréat le seraient moins.

Une série de facteurs peuvent expliquer, du moins en partie, ce phénomène. Il faut en effet rappeler que les personnes immigrantes sont notamment sélectionnées sur la base de leur niveau de scolarité. Un niveau de scolarité plus élevé expose davantage les personnes immigrantes au risque d'être surqualifiées en emploi. Cela est particulièrement vrai pour les cohortes récentes d'immigration, dont le niveau général de scolarité est nettement plus élevé que pour les cohortes plus anciennes. Toutefois, des analyses multivariées devraient être effectuées afin de connaître plus exactement l'impact de chacun de ces facteurs.

Il est également à souligner que la forte augmentation du nombre d'admissions fait aujourd'hui en sorte que la proportion de personnes immigrantes dont la durée de résidence est égale ou inférieure à 5 ans est élevée. Or, la durée de résidence est une variable déterminante dans l'intégration au marché du travail. Plus la proportion de personnes immigrantes ayant une courte durée de résidence est importante, plus les indicateurs globaux de l'intégration au marché du travail risquent de montrer une difficulté accrue d'intégration au marché du travail. Cela est particulièrement vrai pour le Québec, où la proportion d'immigrantes et immigrants récents est plus élevée que dans d'autres provinces canadiennes.

À ces éléments de scolarité et de durée de résidence viennent se rajouter des facteurs tels l'âge, le sexe, le continent d'obtention du plus haut diplôme et le domaine d'activité professionnelle.

Finalement, les tendances démographiques et économiques qui seront observées au cours des prochaines années pourraient influencer sur le taux de surqualification, et ce, tant dans l'ensemble de la population que dans la population immigrée. La transformation vers une économie du savoir a favorisé une augmentation du niveau de compétences demandé dans les emplois. De plus, en raison du vieillissement démographique, le nombre important de retraites attendues pourrait favoriser une baisse du taux de surqualification. Les personnes ayant fait des études supérieures occuperaient donc davantage graduellement des emplois dont le niveau de compétences demandé correspond à leur niveau de scolarité.

Bibliographie

BASTIEN, Nicolas, Jacques LEDENT et Alain BÉLANGER (2012). *Les déterminants de l'accès à un premier emploi qualifié chez les immigrants récents au Canada*. Centre d'études ethniques des universités montréalaises (CEETUM).

En ligne. http://www.uqs.inrs.ca/sites/default/files/centre_uqs/pdf/Bastien_Nicolas_MA_2011.pdf

BOUDARBAT, Brahim (2011). *Les défis de l'intégration des immigrants dans le marché du travail Québec : enseignements tirés d'une comparaison avec l'Ontario et la Colombie-Britannique*. Cirano. Rapport de projet. 54 pages.

GAGNON, Sandra (2008). [LA SURQUALIFICATION : QUI LA VIT ? OÙ S'OBSERVE-T-ELLE ? FLASH-INFO](#), Institut de la statistique du Québec, p. 1 à 5.

GALARNEAU, Diane et René MORISETTE (2004). [LES IMMIGRANTS SONT-ILS PERDANTS ? PERSPECTIVE](#), p 5 à 17.

GALARNEAU, Diane et René Morisette (2008). [SCOLARITÉ DES IMMIGRANTS ET COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES REQUISES ? PERSPECTIVE](#), p 5 à 19.

GILMORE, Jason (2009). *Les immigrants sur le marché du travail canadien en 2008 : analyse de la qualité de l'emploi*. Statistique Canada. Série d'analyse sur la population active immigrante. 39 pages.

LEDENT, Jacques et Alain BÉLANGER (2011). [LA SURQUALIFICATION DES TRAVAILLEURS SALARIÉS IMMIGRANTS OU APPARTENANT À UNE MINORITÉ VISIBLE À MONTRÉAL, TORONTO ET VANCOUVER](#). Présentation du CEETUM.

LI, Chris, Ginette GERVAIS et Aurélie DUVAL (2006). *La dynamique de la surqualification : les universitaires sous-utilisés au Canada*. Statistique Canada. Document analytique. 18 pages.

Annexe

TAUX DE SURQUALIFICATION POUR L'ENSEMBLE DE LA POPULATION ET LA POPULATION IMMIGRÉE HOMMES ET FEMMES, SELON LA DURÉE DE RÉSIDENCE ET LE DIPLÔME OBTENU, 25-54 ANS, QUÉBEC, 2012

		Ensemble de la population	Population immigrée	5 ans ou moins	5 à 10 ans	Plus de 10 ans
Ensemble	Ensemble	29,7	43,0	53,9	44,5	38,3
	Études postsecondaires partielles	12,7	21,3	27,3
	Certificat ou diplôme d'études postsecondaires	36,1	45,4	52,9	46,7	43,5
	Grade universitaire	37,7	53,5	63,2	51,5	48,2
	Baccalauréat	42,8	60,8	73,8	64,3	52,5
	Diplôme ou certificat universitaire supérieur au baccalauréat	25,0	38,8	47,3	28,6	36,6
Hommes	Ensemble	27,5	40,5	53,8	41,4	34,3
	Études postsecondaires partielles	12,5
	Certificat ou diplôme d'études postsecondaires	34,3	46,2	57,9	47,0	42,6
	Grade universitaire	38,6	49,7	62,9	46,3	41,4
	Baccalauréat	45,5	58,4	73,7	60,7	46,1
	Diplôme ou certificat universitaire supérieur au baccalauréat	23,4	34,5	44,2	24,4	32,0
Femmes	Ensemble	32,0	45,6	54,1	47,9	42,1
	Études postsecondaires partielles	13,0
	Certificat ou diplôme d'études postsecondaires	37,9	44,6	44,4	46,5	43,9
	Grade universitaire	36,9	57,3	63,5	57,8	53,8
	Baccalauréat	40,9	62,8	73,2	67,8	57,0
	Diplôme ou certificat universitaire supérieur au baccalauréat	26,4	44,0	49,5	33,3	42,4

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, compilation spéciale pour le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

... Donnée non disponible